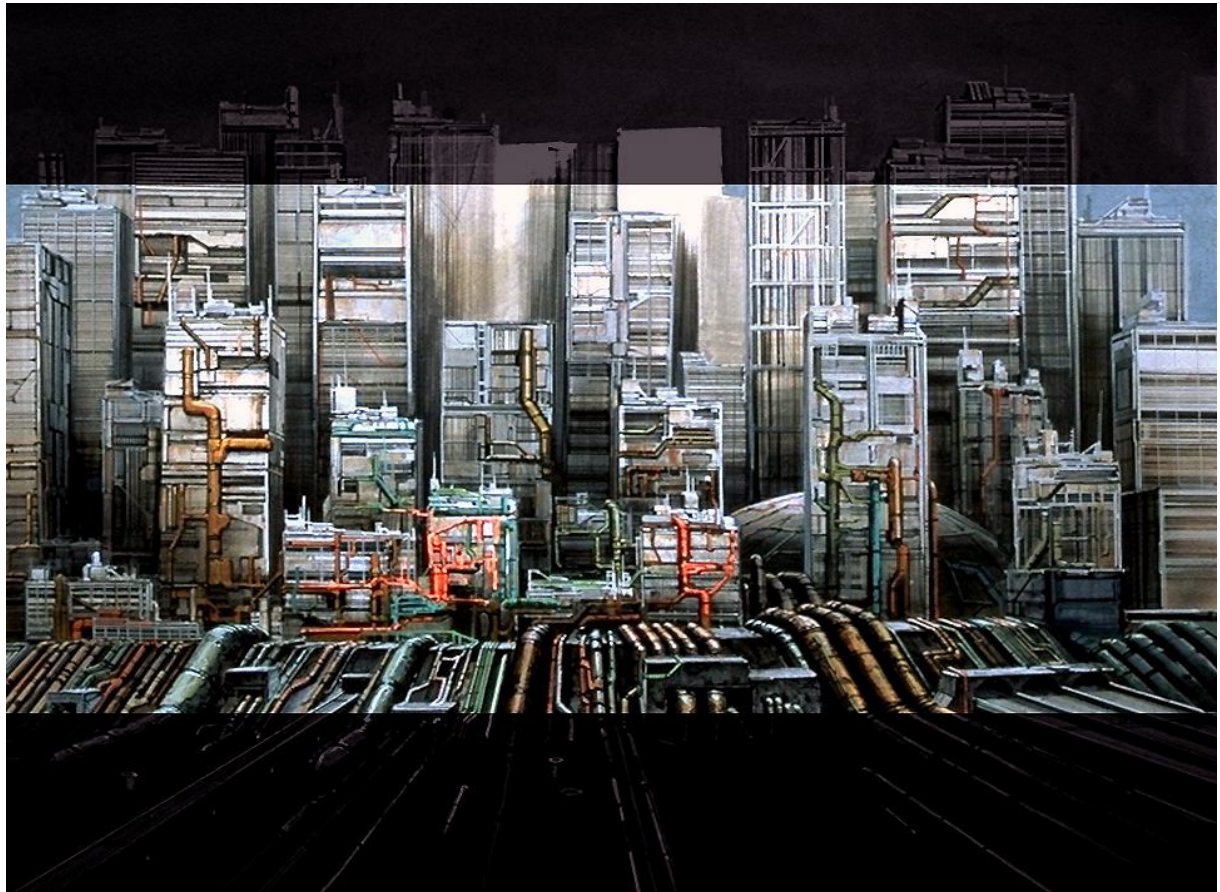


GROUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE

Aix - Marseille

janvier 2013



Manga Akira

Site du G R P : www.groupe-regional-de-psychanalyse.org

• Compte- rendu du GR du 1^{er} décembre 2012

Faisant suite à l'avant-dernier GR et au courrier d'octobre, la question autour du traumatisme reste présente, énonçant cette fois-ci le problème de l'inscription du trauma et de son corrélat inévitable, la mémoire. Si les traumatismes s'inscrivent en nous, et plus précisément, dans le corps, doit-on en déduire, qu'outre un lieu de la pensée, il existe une **mémoire corporelle**.

A Fließ, Freud écrivait à ce sujet :

*« Tu sais que je travaille avec l'hypothèse que notre mécanisme psychique s'est constitué par stratification, à savoir que de temps en temps le matériel existant des traces mnésiques (Erinnerungsspur) subit une remise en ordre (Umordnung) selon de nouveaux rapports, **un changement d'écriture** (Umschrift). La nouveauté essentielle de ma théorie est donc l'affirmation que la mémoire n'est pas là en un seul exemplaire mais en plusieurs, déposée en différentes sortes de **signes**... » **Lettre 52. S. Freud à W. Fließ, le 6-12-96.***

Il s'agit donc bien d'*écriture* comme le suppose plus tard Lacan, en cherchant à définir la psychosomatique :

*« Il est certain que c'est dans le domaine le plus encore inexploré. Enfin, c'est tout de même de l'ordre de l'écrit. Dans beaucoup de cas nous ne savons pas le lire. Il faudrait dire ici quelque chose qui introduirait la notion d'écrit. **Tout se passe comme si quelque chose était écrit dans le corps, quelque chose qui est donné comme une énigme.** Il n'est pas du tout étonnant que nous ayons ce sentiment comme analystes... Il y a ce que les mystiques appellent **la signature** des choses, ce qu'il y a dans les choses qui peut se lire. Signatura ne veut pas dire signum, n'est-ce pas ? Il y a quelque chose à lire devant quoi, souvent, nous nageons ».*

Ces strates de mémoire forment autant d'enregistrements ou d'inscriptions dans l'inconscient. Mais lorsqu'il s'agit des « névroses traumatiques », elles ne peuvent se transcender que dans **l'après-coup** seulement. La formation d'une strate, maillon d'une historicité mémorielle, crée la possibilité de reconnaître l'empreinte d'un souvenir ancien, l'affect isolé suspend le trauma par effet de sidération. Ce signe de perception, lieu du premier enregistrement des perceptions est *tout à fait incapable de devenir conscient, poursuit Freud, car « le conscient et la mémoire », s'excluent mutuellement. (Esquisse d'une psychologie scientifique).*

Rappelons, que, pour Freud, la mémoire se conçoit en termes de « **frayages** » (Bahnungen) entre les neurones et de « **signes de perceptions** » (Wahrnehmungszeichen) donnant lieu à plusieurs inscriptions.

Ainsi, dans le creux de la mémoire se déposent, couche après couche, les sédiments constitués d'expériences de plaisir ou de déplaisir, de douleur et d'effroi, de réminiscences délétères ou de souvenirs cuisants de sensations et de ressentis inscrits, oubliés, reconnus ou non, traçant ineffablement notre épopée subjective. Ces processus inconscients ne subissent pas l'usure du temps. Mais, le deuxième temps, ou l'après-coup (Nachträglichkeit), constitue la reviviscence du trauma sous forme de fantasme, temps de rétroaction d'un signifiant sur un autre.

Ne pouvant envisager la notion de trauma sans évoquer entre autres le génocide juif et ses répercussions sur les survivants et leurs descendants, nous citerons ici un passage du livre de Primo Levi :

"La première patrouille russe arriva en vue du camp vers midi, le 27 janvier 1945. Charles et moi la découvrîmes avant les autres; nous transportions à la fosse commune le corps de Somogyi, le premier mort de notre chambrée. Nous renversâmes la civière sur la neige souillée car la fosse commune était pleine et l'on ne donnait pas d'autre sépulture: Charles enleva son bonnet pour saluer les vivants et les morts."

« La trêve » Primo Levi

• APRES-MIDITS

à l'initiative de Maryse Grossmith,

*le samedi 26 janvier
aux Arcenaulx
de 14H30 à 17H*

*rencontre avec Pierre Ginésy
autour de son livre*

« Outrances du sujet »

Un si néfaste président et autres textes

Apolis, Paris, collection Historial-psychanalyse.

*Un groupe de préparation se réunira le lundi 21 janvier 2013 à
20h30 chez Jean-Paul Ricœur.*

• RENCONTRE

*Débat proposé à la faculté de lettres d' Aix-en-Provence, à
partir du travail de Laetitia Petit, chargée de cours,*

*« Place des parents dans la psychanalyse d'enfants et d'adolescents »
(La perspective d'une dialectique est essentielle à l'esprit de ces
rencontres et la diversité de ces expériences est invitée à un travail
d'élaboration toujours nécessaire même s'il peut être contradictoire)*

*AMPHI GUYON
23 janvier 2013 à 19H30
Renseignement : 06 16 24 28 57*

• **PROCHAINS RENDEZ-VOUS**

**Groupe de Réflexion le
Samedi 19 janvier 2013 de 18 à 20 heures
Aux Arcenaux, Marseille.**

• **COUPS DE CŒUR**

LIVRES:

- « *L'Evanouissement* ». Jorge Semprún. Gallimard. Ed. Blanche.
- « *Survivance des lucioles* ». G. Didi-Huberman, Minuit, 2009.
suivi de :

« *L'Œil de l'histoire - Tome 1 : Quand les images prennent position* », Minuit, 2009.

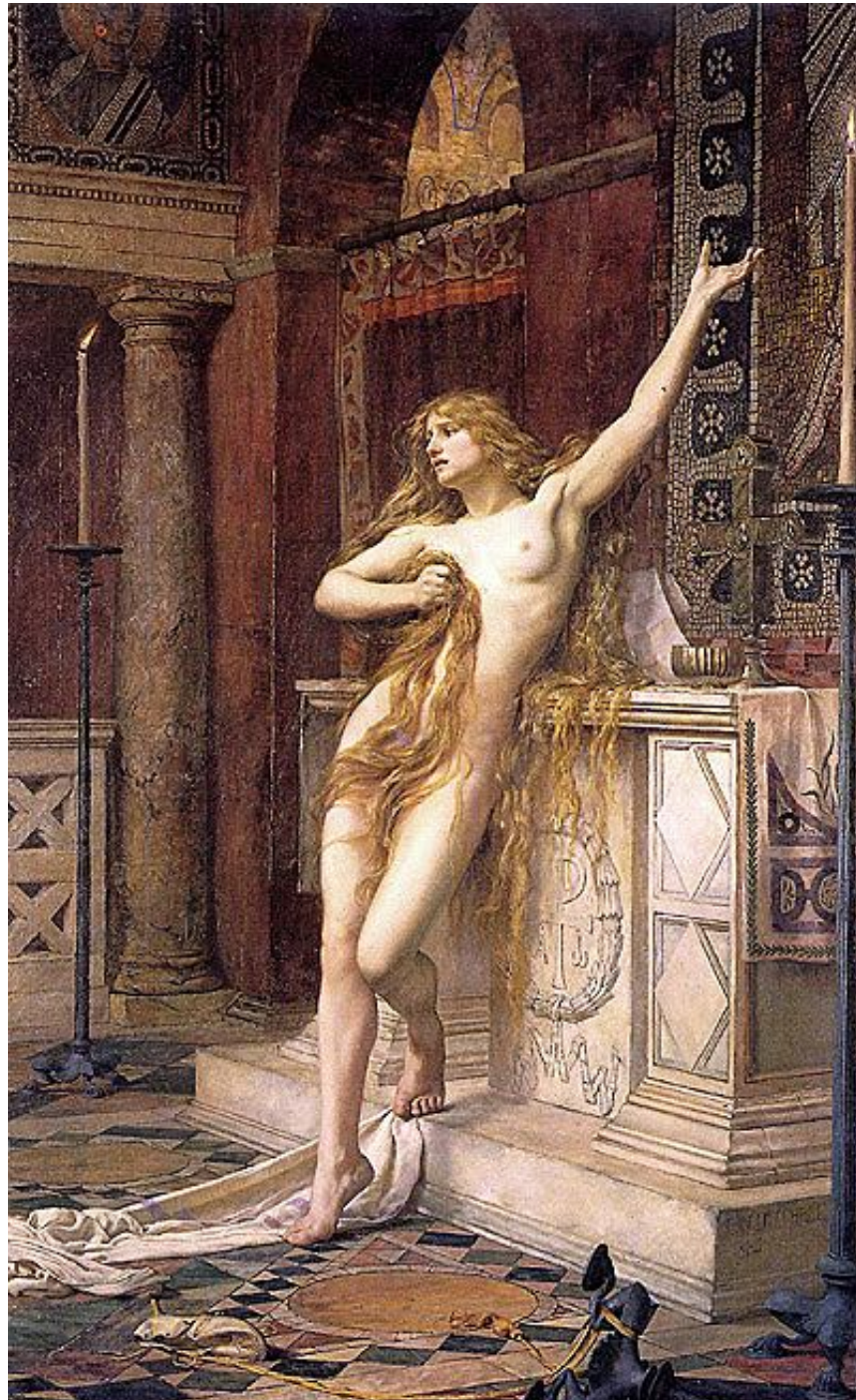
« *L'Œil de l'histoire - Tome 2 : Remontages du temps subi* », Minuit, 2010.

« *L'Œil de l'histoire - Tome 3 : Atlas ou le gai savoir inquiet* », Minuit, 2011

« *L'Œil de l'histoire - Tome 4 : Peuples exposés, peuples figurants* », Minuit, 2012.

FILM :

- « **Agora** » d'Alejandro Amenabar, interprété par Rachel Weisz et Mickaël Lonsdale, sur la philosophe grecque nommée *Hypatie* (370-415).



Hypatie

COMPOSITION du C.A

Georges Verdiani g.verdiani@numericable.fr, président.

Patrice Adelee patrice.adelee@free.fr, trésorier.
109 cours Lieutaud, 13006 Marseille Tel : 04 91 18 47 75

Françoise Vincent-Franquebalme fvincentkay@orange.fr,
secrétaire.

Jean-Claude Molinier molinier.jeanclaude@free.fr, secrétaire
adjoint.

Marie-José Pahin marie-jose.pahin22@orange.fr

Olivier Sigrist sigristol@numericable.fr

Denis Terziano denis.terziano@orange.fr

El Desdichado

Je suis le ténébreux, - le veuf, - l'inconsolé,
Le prince d'Aquitaine à la tour abolie
Ma seule étoile est morte, - et mon luth constellé
Porte le soleil noir de la Mélancolie.

Dans la nuit du tombeau, toi qui m'as consolé,
Rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie,
La fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé,
Et la treille où le pampre à la rose s'allie.

Suis-je Amour ou Phébus ? ... Lusignan ou Biron ?
Mon front est rouge encor du baiser de la reine ;
J'ai rêvé dans la grotte où nage la sirène...

Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron ;
Modulant tout à tour sur la lyre d'Orphée
Les soupirs de la sainte et les cris de la fée.

Gérard de Nerval, Les Chimères (1854)